

CANNES ÉCRIT TON NOM...

LIBERTÉ



Dans une époque marquée par l'atonie civique et la standardisation des consciences, la Mairie de Cannes choisit la liberté comme axe de sa réinvention urbaine sur les Allées du même nom, entièrement rénovées. En y créant une nouvelle place Alexis de Tocqueville et un cheminement dédié aux grands penseurs de la liberté, David Lisnard inscrit la réflexion civique dans l'espace public.

Le 27 juin dernier, le Maire David Lisnard, en présence de Nicolas Bouzou, essayiste français, a inauguré un nouvel espace à haute valeur symbolique : le Cheminement des Penseurs, installé autour du kiosque à musique des Allées de la Liberté - Charles de Gaulle. Douze figures emblématiques de la pensée politique et morale* y sont honorées - de Montesquieu à Camus, en passant par Orwell, Arendt ou Mandela - offrant aux passants une promenade intellectuelle

pour la défense des libertés individuelles et la transmission des valeurs de la République française», a indiqué David Lisnard, en insistant sur la vocation pédagogique de ce parcours philosophique et sa portée pratique, lui qui ne cesse de réclamer la libération de l'écrivain Boualem Sansal détenu arbitrairement en Algérie depuis le 21 novembre 2024 (voir aussi pages 32-33).

La liberté comme fil conducteur

À une époque où le mot « liberté » est souvent galvaudé, réduit à des slogans ou brandi comme une arme idéologique, Cannes prend le contre-pied et lui redonne son sens premier. Chaque penseur sélectionné incarne une

UN PARCOURS PHILOSOPHIQUE ET PÉDAGOGIQUE

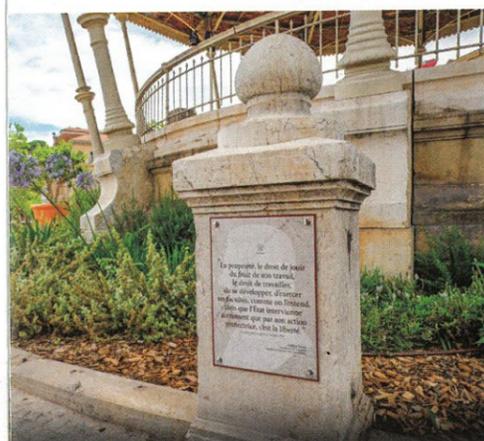
et spirituelle au cœur de la ville. Cet aménagement inédit n'est pas qu'un simple hommage. Il s'agit d'un manifeste, d'un appel à la vigilance démocratique et à la réflexion éthique, dans une société où l'instantanéité l'emporte souvent sur la profondeur. « Cette initiative réaffirme l'engagement de Cannes



L'emblématique Kiosque à musique des Allées abrite désormais le Cheminement des Penseurs de la liberté pour une promenade philosophique et civique.

facette de cette valeur plurielle : la liberté d'opinion, d'expression, de conscience, mais aussi la responsabilité individuelle qui en découle. Le visiteur découvre ainsi les mots de Benjamin Constant : « Liberté en tout, en religion, en philosophie, en littérature, en industrie, en politique : et par liberté, j'entends le triomphe de l'individualité, tant sur l'autorité qui voudrait gouverner par le despotisme, que sur les masses qui réclament le droit d'asservir la minorité à la majorité » ou encore ceux d'Hannah Arendt : « La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie ». Ces citations, gravées et mises en lumière, réveillent les consciences. Elles rappellent que la liberté ne se décrète pas : elle s'exerce, se pense, se défend.

Douze penseurs, du XVII^e siècle à nos jours, interpellent les passants sur une notion fondamentale au bonheur de l'Homme.



Alexis de Tocqueville, vigie républicaine

C'est donc tout naturellement qu'Alexis de Tocqueville, penseur visionnaire de la démocratie, homme engagé dans son époque, mort à Cannes en 1859 et aujourd'hui étudié dans les universités du monde entier, donne désormais son nom à la place centrale des Allées. Sa célèbre formule — « Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science » — résonne ici comme une évidence. Tocqueville n'est pas un choix anodin. Il cristallise cette tension féconde entre égalité et responsabilité, entre liberté individuelle et exigence collective. Le placer au cœur de cette agora méditerranéenne, c'est rappeler que la ville peut être un lieu de pensée, et non seulement de consommation ou de circulation. David Lisnard a d'ailleurs expliqué ce choix en rappelant que « la lecture de l'œuvre de Tocqueville est une nécessité civique. Ses écrits restent d'une actualité, d'une finesse et d'une profondeur inouïes. Il demeure



L'inauguration de la place Alexis de Tocqueville, mort à Cannes en 1859, a rassemblé de nombreux Cannois à la suite de l'Académie Provençale.



Les textes des douze « Penseurs » ont été lus avec panache par douze élèves de CM1-CM2 de l'école Mont Chevalier.

l'un des analystes les plus lucides des vertus et périls de la démocratie, éclairant les citoyens sur les dangers d'un État trop puissant, centralisé et paternaliste qui supprime le sens des responsabilités au nom d'une égalité poussée à l'extrême. »

Une promenade civique

Le Cheminement des Penseurs s'inscrit dans une démarche plus large : celle de repenser la ville comme espace de culture civique. En proposant art, philosophie et aménagement urbain, Cannes redonne à la place publique, l'agora, sa vocation antique : celle d'un lieu d'interrogation, de débat, de transmission, autour de thèmes comme l'engagement, le pouvoir, la vérité, la dignité humaine ou la tolérance. Les penseurs choisis, bien que d'époques, de cultures et d'engagements différents, ont tous en commun d'avoir exploré les fondements de nos sociétés. Ils deviennent ici compagnons de promenade, semeurs de doutes et éclaireurs de sens. Dans un monde en perte de repères, ce



Le 27 juin dernier, lors de l'inauguration du Cheminement des Penseurs de la liberté et de la place Alexis de Tocqueville, David Lisnard était accompagné de l'essayiste et chroniqueur Nicolas Bouzou (à droite sur la photo).

sentier philosophique offre un espace de respiration intellectuelle et morale. En rendant hommage à des figures souvent critiques de leur temps, Cannes lutte contre le prêt-à-penser, contre l'abandon du jugement personnel, contre l'homogénéisation des opinions. Le Cheminement des Penseurs est une forme d'indépendance d'esprit, qui affirme que la pensée libre reste le meilleur rempart contre la soumission.

*John Locke (1632-1704), Montesquieu (1689-1755), Benjamin Constant (1767-1830), Frédéric Bastiat (1801-1850), John Stuart Mill (1806-1873), Friedrich Hayek (1889-1992), George Orwell (1903-1950), Raymond Aron (1905-1983), Hannah Arendt (1906-1975), Albert Camus (1913-1960), Nelson Mandela (1918-2013) et Raymond Boudon (1934-2013).